

# ECHO DES PISCICULTEURS DU KONGO CENTRAL

Bulletin d'information et de formation  
Programme d'appui à la pisciculture villageoise

N°2 - 30 avril 2021



## Belgique

partenaire du développement

## PROGRAMME

### MOT DE LA COORDINATION DU PROGRAMME

Chers collègues pisciculteurs, chers partenaires,

Après plus d'un an d'attente, le second numéro du journal de contact du programme est enfin publié. Le programme 2017-2021 étant en phase de finalisation, et la situation sanitaire nous ayant tous touchés à des degrés divers, il semblait important de vous redonner des nouvelles de tout ce qui se passe.

Ce deuxième numéro a été pour nous l'occasion d'enrichir son contenu, avec plus de portraits et de nouvelles rubriques techniques. En espérant qu'il vous renseigne et vous rassure sur vos exploitations piscicoles.

Bonne lecture.

### PROGRAMME APEFE

Le programme d'appui à la pisciculture villageoise au Kongo Central est le fruit d'un partenariat entre le Secrétariat Général à l'agriculture et l'Association pour la Promotion de l'Education et de la Formation à l'Etranger (A.P.E.F.E.), l'agence de coopération de la Wallonie.

Depuis 2017, les agents vulgarisateurs renforcent et assistent les pisciculteurs artisanaux à l'intensification de leur activité piscicole afin de proposer du poisson frais à la population locale.

Du fait de son implantation dans 7 des 10 territoires du Kongo Central, des 90 associations paysannes encadrées et de l'appui du centre agro-piscicole de Mawunzi Mansende, ancien centre d'alevinage principal, et de 37 entreprises d'appui à la filière (écloserie et provende), c'est un vrai maillage piscicole qui est en train de se créer.

### COORDONNEES COORDINATION PROGRAMME

- Adm. programme / ass. technique (Samuel LEQUIEN)  
+243.979.00.55.49
- Assistant programme (Pascal KAZWENGA)  
+243.976.07.22.56
- Chargé de suivi technique (Ir Fils MVUTU)  
+243.972.609.454.

### JOURNEES MEMORABLES

#### MAI

- 01 Journée mondiale du travail
- 11 Journée mondiale du commerce équitable
- 20 Journée mondiale des abeilles
- 22 Journée mondiale de la Biodiversité
- 31 Journée mondiale sans tabac

#### JUIN

- 01 Journée mondiale du lait
- 02 Journée mondiale pour un tourisme responsable et respectueux
- 08 Journée mondiale des océans
- 17 Journée mondiale contre la désertification et la sécheresse
- 24 Journée nationale du poisson
- 30 Journée nationale de l'indépendance

## MOT DE L'INSPECTEUR PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE DU KONGO CENTRAL

Le programme d'appui à la pisciculture villageoise est mis en œuvre par l'APEFE, en partenariat avec le Secrétariat Général à l'agriculture. Ce dernier a délégué l'Inspecteur provincial de l'agriculture, l'Ir Léonard Kiatoko Soli, pour présider le Comité Technique de Suivi, organe de gestion technique du programme. À ce titre, et plus généralement en lien avec sa fonction, l'Inspecteur a souhaité s'adresser aux pisciculteurs de sa province.



L'inspecteur Kiatoko inspectant des étangs à Loango

Ce que nous devons nous dire, c'est que la pisciculture est très importante dans un milieu comme notre province aujourd'hui. Si nous regardons ce que nous produisons dans le cadre de la production végétale, ce que nous faisons dans le cadre de l'élevage, ce que nous faisons dans le cadre de la pêche et ce que nous essayons de faire dans le cadre de la pisciculture et de l'apiculture, nous disons que nous devons vraiment faire des efforts au lieu d'être toujours envahis par tous ces poissons dont nous ne savons pas comment ils sont conservés, comment ils sont capturés et qui se trouvent dans nos marchés et que nous apprécions bien.

Entre-temps nous avons encore beaucoup de bas-fonds aménageables dans le cadre de l'agriculture ou de la pisciculture. Nous avons beaucoup de potentialités, alors nous vous encourageons pour que réellement, dès que l'occasion se présente, que vous puissiez apprendre quelque chose. Vraiment vous devez vous apprêter, vous devez faire des efforts. Il faut que les gens arrivent à se professionnaliser tel qu'on le fait dans le cadre de la production végétale, que ces gens se professionnalisent aussi dans la pisciculture. Que les pisciculteurs soient fournis. Et cela doit se faire à travers la province.

A Luozi il y a beaucoup de gens qui sont en train de s'intéresser à la pisciculture. À Miyamba, au marché on trouve des tilapias. Dans le Territoire de Mbanza-Ngungu, dans le territoire de Songololo, dans le territoire de Madimba, voire de Kimvula, Kasangulu, Muanda et Seke-Banza, partout où tu vas tu trouves partout des gens qui sont en train de s'adonner à la pisciculture. Donc nous devons vraiment faire des efforts pour que, dans notre province, la pisciculture puisse s'intensifier et que les pratiques qui existent déjà par-ci par-là soient intensifiées et étendues à travers tous les territoires de la province du Kongo central. C'est un souhait pour nous tous, pas seulement pour vous mais pour nous aussi.

## TECHNIQUE

### Réussir l'organisation et la tenue d'une réunion des membres d'une association paysanne

La réunion est l'une des techniques les plus usitées aussi bien par le président que par le relais et les responsables des organisations pour l'animation au développement. Beaucoup de questions doivent trouver des réponses pour organiser votre prochaine rencontre professionnelle.

La réunion vous permettra de donner ou de recevoir les informations, de débattre sur des sujets variés afin de trouver un consensus avant la prise de décision ou de décider en acquérant la plus large adhésion possible. Au cours d'une réunion, une solution pouvait être trouvée en équipe, par la technique du brainstorming par exemple. Il importe donc de savoir comment la réunion se prépare, comment elle est conduite et que faire après la réunion. Dans le contexte actuel dominé par la pandémie de la COVID-19, les réunions sont astreintes à une série des mesures de protection personnelle et collective édictées par les autorités politiques et sanitaires du pays.

#### Types de réunions :

- La réunion informative pour faire part ou partager l'information où bien récupérer de l'information;
- La réunion favorisant l'échange. Lors de ce type de réunion, ce qui est mis en avant est la communication au sein d'une même équipe ou bien entre les différentes équipes d'une organisation. La réunion favorise le contact humain. En effet, elle améliore la cohésion au sein de l'organisation et contribue au sentiment d'appartenance des membres;
- La réunion décisionnelle qui permet de valider, ensemble, une décision comprise et acceptée par tous. Une décision comprise et partagée par tous est opposable à tous et facile à mettre en œuvre.

## Étapes à suivre pour la bonne tenue d'une réunion

### – Avant la réunion

1. Choisir le(s) thème(s) et bien le(s) maîtriser. Il n'est pas recommandé d'avoir beaucoup de thèmes pour une seule réunion ;
2. Choisir les participants ;
3. Choisir le lieu, la date et l'heure de la réunion ;
4. Rassembler les matériels pédagogiques (cahier, stylo, marker, tableau, craie, ...) ;
5. Elaborer et envoyer les invitations aux participants : préciser dans l'invitation le(s) thème(s) de la réunion, le lieu, le jour, la date et l'heure. Il faut bien choisir la date d'expédition des invitations : pas très tôt (risque d'oublier), pas trop tard (d'autres programmes peuvent intervenir).

### – Conduite de la réunion

Pendant la réunion, le président ou le relais a pour rôle, la modération, la facilitation ou la direction de la réunion. Il devrait respecter les étapes suivantes :

1. Ouverture de la réunion par une prière (pour les croyants) ;
2. Mot de bienvenue ;
3. Présentation des participants ;
4. Rappel de l'ordre du jour ;
5. Choix du rapporteur ;
6. Exposition du sujet ;
7. Modération du débat ;
8. Synthèse progressive des points retenus par les participants ;
9. Synthèse de toute la réunion ;
10. Remerciement des participants et personnes ayant contribué à l'organisation de la réunion ;
11. Clôture de la réunion par une prière (pour les croyants).

Pendant le débat, le modérateur (animateur, relais, président de l'association ou autre) doit veiller à la bonne gestion des participants : pas de préférence, pas de favoritisme mais donner à tous l'égalité de chance de s'exprimer. Le modérateur n'est pas obligé de répondre lui-même à toutes les questions qui lui sont posées. Les questions pièges peuvent être retournées aux intéressés ou à l'assemblée.

Le modérateur doit également tenir compte de l'auditoire :

- Parler la langue et le langage compréhensible par les participants ;
- Utiliser des images, des gestes pour un auditoire analphabète ;
- Tenir l'auditoire éveillé par des petites questions, adages, anecdotes.

N.B. : Pendant la réunion, il est nécessaire de désigner les responsables de la mise en pratique des décisions prises.

### – Suivi des résolutions arrêtées au cours de la réunion

Après la réunion, il faut assurer le suivi en rédigeant le rapport de la réunion, le transmettre à qui de droit et suivre la mise en application des décisions prises au cours de la réunion.

Pour une bonne utilisation de la technique de réunion, il faut donc bien jouer le rôle avant, pendant et après la réunion.

Prévoir les jours et les heures de réunion qui sont commodes pour les membres. Des réunions fréquentes (hebdomadaires ou bihebdomadaires) sont souhaitables, surtout aux stades initiaux de la constitution du groupe et de l'apprentissage.

Par Pascal Kazwenga

---

## Nouvelle technique: ne pas nourrir ses tilapias au démarrage de l'élevage:

Un programme de fertilisation efficace peut permettre de retarder le début de nourrissage de ses alevins et ainsi d'améliorer la rentabilité de l'élevage, sans compromettre ses résultats techniques.

En pisciculture en étang en semi-intensif (fertilisation de l'eau + distribution d'aliment), les 2/3 du coût de production se trouvent être en relation avec la nourriture. De nombreux chercheurs travaillent sur le sujet, ce qui a déjà conduit à une amélioration conséquente de la performance de l'aliment (avec l'extrusion) et à une diversification des sources, par exemple le soja pouvant remplacer efficacement la farine de poisson dans les granulés pour animaux carnivores. Une autre voie serait de travailler sur la technicité piscicole, et notamment compter sur une bonne fertilisation de l'étang pour retarder de plusieurs jours le début du nourrissage des alevins. Peu de recherches ont pour l'heure été menées sur ce sujet, qui plus est sur le tilapia. Toutefois certaines publications existent et montrent que cette stratégie pourrait s'avérer payante, financièrement parlant.

L'étude la plus importante concerne un essai conduit dans 7 exploitations aux Philippines, et dont le nourrissage des poissons a commencé 45 ou 75 jours après la mise en charge. L'étang avait été bien préparé et fertilisé hebdomadairement avec de l'urée et du phosphate d'ammonium pendant le cycle d'élevage. L'ensemencement s'était déroulé avec des tilapias du Nil de 0,11 g de poids moyen, qui ont été nourris avec un mélange composé de 67 % de son de riz et de 33 % de farine de poisson, à un taux journalier d'alimentation de 5 % pendant les 15 premiers jours de nourrissage (soit de J45 à J60 ou de J75 à J90), puis à 4 % pendant 30 jours et enfin à 3 % pour le reste du cycle.



Nourrissage d'un étang à Mawunzi

La récolte s'est déroulée après 150 jours d'élevage, soit approximativement 5 mois. Les comparaisons entre les 2 lots de poisson n'ont pas montré de différence remarquable en termes de poids moyen, de rendement et de taux de survie, mais le coût de production avait été réduit de 400\$ par hectare en optant pour l'option de nourrissage à 75 jours par rapport à 45 jours.

Un témoignage à Kinshasa plaide également pour un bénéfice de cette pratique. Un pisciculteur n'a pas nourri ses poissons durant les 2 premiers mois de l'élevage, tout en fertilisant. Puis il a alimenté pendant 3,5 mois toujours en contrôlant la transparence de l'eau. A l'issue du cycle le rendement a atteint 7,8 t/ha/an, contre 3,2 t/ha/an selon son ancienne méthode.

Pour terminer, dans une autre étude au résultat comparable à celui des Philippines, les chercheurs ont supposé qu'aucun retard de croissance n'avait été observé, car le tilapia du Nil étant un incubateur buccal de sa progéniture, il est habitué à se priver de nourriture pendant une certaine période.

Même si de nouvelles recherches s'avèrent nécessaires pour confirmer l'information, il semble toutefois intéressant de ne pas nourrir ses alevins de tilapia pendant les premières semaines de l'élevage, à condition d'avoir un programme de fertilisation chaque semaine. Cela permettrait également de libérer du temps qui peut être consacré à l'entretien de l'exploitation.

Par Samuel Lequien

## PORTRAITS

### Agent du programme

Ce journal est l'occasion pour le programme APEFE de se présenter aux pisciculteurs encadrés. Car en plus du / de la conseiller(ère) technique se cache toute une équipe qui réalise des tâches importantes. Pour ce numéro, il s'agit de Pascal, qui travaille au bureau de Mbanza-Ngungu.

Pascal Kazwenga, économiste de formation, a commencé sa carrière d'humanitaire en tant qu'Animateur de gestion, puis Animateur en charge de la commercialisation au sein du programme de Trias-Belgique en RDC. Il travaille pour APEFE depuis 2011, d'abord en tant que formateur des associations paysannes, puis comme Correspondant Territoire d'Inongo au Mai-Ndombe. Depuis 2014, il preste comme Assistant Programme au Kongo Central au sein du programme Pisciculture.

Son travail consiste entre autres à assister l'administrateur programme à l'élaboration du budget, à la rédaction des contrats et Dossiers d'Appel d'Offres, à la préparation et à la participation aux missions de suivi des agents du programme et du partenaire institutionnel, à s'assurer de l'éligibilité des pièces comptables, à saisir les dépenses dans le logiciel de suivi de l'APEFE et à répondre aux questions du siège.

Sa journée-type au bureau commence par la lecture des mails, la réception et le traitement des rapports techniques et financiers, la gestion des dépenses, et la participation aux réunions le cas échéant.



Pascal Kazwenga

Son message aux partenaires à la base est « un message d'encouragement et de félicitations, tout en rappelant que les actions des PTF se greffent sur les politiques générales des pouvoirs publics. Elles viennent à contribution des efforts d'autres acteurs économiques et sociaux et doivent être soutenues par des bonnes lois, des bonnes politiques, des infrastructures de base adéquates, la participation et l'appropriation des bénéficiaires pour l'efficacité, l'efficacéité et la durabilité des résultats. Malheureusement, il ne revient pas à un seul PTF de tout faire. Cela étant dit, la participation de tous, de la conception à l'exécution d'une action est essentielle ».

# Entrepreneur en aliment

Dans le cadre de la mise en place de la filière piscicole dans la province du Kongo Central, 15 entreprises ont été ouvertes, spécialisées dans la fabrication d'aliment. Échanges avec l'un des associés de l'une d'entre elles, EFAMM, installée dans le territoire de Luozi.

**Q: Présentez-vous et dites nous ce que vous faites.**

Je suis Monsieur Lusakumunu Samuel, associé et chargé de production de l'entreprise pour la fabrication d'aliment de Mbanza-mona en sigle « EFAMM ». Nous fabriquons de l'aliment de la bonne qualité pour les poissons avec des ingrédients locaux.



Samuel Lusakumunu

**Q: Qui sont vos clients ?**

Nos clients sont les pisciculteurs de notre village et environnants.

**Q: Comment les pisciculteurs de la contrée nourrissaient les poissons avant le programme par rapport à aujourd'hui ? Est-ce que l'aliment fabriqué est apprécié par vos clients ?**

Avant l'arrivée de l'APEFE, les pisciculteurs donnaient des feuilles (légumes) aux poissons ce qui fait que notre rendement était faible. Suite aux différentes techniques apprises par l'APEFE, notamment la fabrication d'aliment, nous avons constaté une évolution significative de nos rendements. Nous sommes satisfaits du fait que nos clients apprécient la qualité de notre aliment qui leur donne de bons rendements.

**Q: Est-ce que vous avez la facilité de vendre votre produit ?**

Oui nous vendons facilement. Nous avons deux possibilités. Soit nous faisons l'échange avec les matières premières qui peuvent nous servir à la fabrication d'aliment, soit nous vendons.

**Q: Parlez nous un peu du processus de votre production au début jusqu'à aujourd'hui et comment envisagez-vous élargir vos points de vente ?**

Au début nous n'étions pas à la hauteur pour satisfaire nos

clients vu la difficulté de piler les ingrédients en grande quantité. Mais depuis que le programme nous a doté d'un moulin-boudineuse, la production a augmenté. Vu la distance de servir certains clients pour s'approvisionner, nous comptons élargir nos points de vente selon la demande en installant les dépôts de relais.

**Q: Comment faites-vous pour la promotion de votre produit ?**

Pour le marketing de notre produit, nous le faisons de bouche à oreille. Des fois nous envoyons des messages aux chefs des villages moyennant un petit rien, et ces derniers font des communiqués pour élargir les messages.



Aliment fabriqué par EFAMM

**Q: Quelles sont les dispositions que vous prenez pour éviter la rupture des matières premières?**

Nous prenons nos dispositions pour qu'il n'y ait pas rupture des ingrédients. Notre politique est de stocker les matières premières au moment de la récolte et en plus nous faisons aussi l'agriculture.

**Q: En dehors de ces questions avez-vous quelque chose à ajouter ?**

Juste nous remercions l'APEFE pour son encadrement.

Conditionnement par paquet de 1 kilo; 5 kilos et + :  
1750 FC/kg.  
Contact: Mr Jacques, Chargé des ventes,  
0858473969

Propos recueillis par Ir Louis MABIALA

# Entrepreneur en reproduction d'alevins de tilapia

19 entreprises spécialisées en reproduction d'alevins de tilapia ont été appuyées par le programme d'appui à la pisciculture villageoise, réparties dans toute la zone d'intervention, dont notamment dans le territoire de Moanda.

## Q: Pouvez-vous vous présenter et présenter votre entreprise piscicole ?

Je m'appelle André PHOLO KUMBU, pisciculteur et entrepreneur en production d'alevins des Tilapias de Mangala dans le territoire de Moanda. J'ai 5 étangs qui font une superficie de 2 000 m<sup>2</sup>, en forme rectangle. J'ai commencé cette activité depuis 2004 avec un programme de la WWF. Après en 2006 avec un programme de TRIAS, et depuis 2015 avec le Programme d'appui à la pisciculture villageoise de l'APEFE. Depuis 2019, je suis gestionnaire de mon entreprise KINBADIMAT et je produis des alevins de Tilapias.



André Pholo Kumbu

## Q: pourquoi la production d'alevins de Tilapias et pas une autre activité ?

J'ai plus de demande d'alevins que des poissons marchands. J'ai toujours des poissons de bonne qualité. Après les formations, suivi et conseils de l'APEFE et la prédilection de l'activité, ma préférence était la production d'alevins. Je n'ai pas de concurrence et suis connu dans la zone comme producteur d'alevins de bonne qualité.

## Q: Comment se déroule une journée-type ?

Tôt le matin je commence par l'observation de mon exploitation et la pêche d'alevins. À 9h j'alimente les poissons. Après je fais les travaux d'entretiens s'il y en a. Ensuite je m'occupe des compostières extérieures et intérieures si possible. A 15h j'alimente les poissons pour la deuxième fois de la journée et je clôture ma journée.

## Q: Comment a évolué votre entreprise piscicole ?

Avant l'APEFE, j'élevais les poissons sans connaître beaucoup de techniques, puisque les autres organismes donnaient des matériels et finançaient. Mais avec l'APEFE, maintenant que je suis formé, j'ai changé ma façon de travailler. Je suis devenu professionnel, entrepreneur d'alevins de Tilapias de bonne qualité.

## Q: Quelle est la quantité de produite par mois ?

Pour le moment la quantité est de 3000 alevins par mois et je suis en train de croître.

## Q: Qui sont vos clients ? Et prix d'un alevin ?

Mes clients sont tous les pisciculteurs de notre association et les autres pisciculteurs dans les villages environnants. Les pisciculteurs de Kuakua sur la route de Matadi, Boma, Muanda et Kinzau. Le prix d'un alevin est de 100FC/0,05\$.



Expédition d'alevins chez KINBADIMAT

## Q: Quelles sont les difficultés rencontrées à la production et à la commercialisation ?

Les plus grandes difficultés rencontrées sont, premièrement l'aliment des poissons qui coûte cher, et deuxièmement l'expédition des alevins en bidons de 25 litres ou en seaux de 15 litres pose problème pour les grandes distances.

## Q: Avez-vous un message à faire passer à vos collègues pisciculteurs de la province ?

De s'approprier le programme et bien faire le travail. Il y a toujours un bon gain avec un travail bien fait.

Vente des alevins à la pièce : 100 FC ou 0,05\$.

Contact: Mr André, Gérant, 081.84.87.038